

ÉDITION EST  
**MONTREAL**  
70 000 EXEMPLAIRES  
DU 24 AU 30 MARS 2005

# CAHIER



**L'INTECHNIQUE  
QUI PLANTAIT  
DES AUTRUCHES**

**CABINET BRAËN-BROUIN**

in | carnet de bal | machins chouettes | mini-mini







PULLMAN

résonance avec les décors d'une autre époque ou qu'elles affichent leur contemporanéité exacerbée, celles-ci témoignent d'une recherche continue. Pour Bruno Braën, il s'agit de constamment trouver des matériaux autres que ceux proposés chaque année dans les catalogues pour designers. «Je préconise des matériaux qui vieillissent en beauté.» À cet effet, il raconte par exemple comment, l'été dernier, il fit «bronzer» les tabourets du Pullman sur le toit de l'immeuble afin de donner au cuir particulier le lustre désiré.

Autre caractéristique remarquable des esthétiques développées par le cabinet: un refus de la symétrie. La disparité des éléments décoratifs empêche généralement une trop grande uniformisation du décor. Des détails les plus éclatés surgissent alors les uns de fresques quasi «daïlesques». Comme ce poil d'alpaca donnant l'impression de «pousser» à même le dossier de certaines chaises, à la façon de la mousse sur une pierre humide; ou encore cette patte de chevreuil servant de tige à une ampoule dénudée; et bien sûr, les célèbrissimes têtes d'autruches traversant la brique, telles les branches fugitives d'un arbre emmuré. Bref, autant de matières animales aux manières végétales qui semblent à première vue surgir d'un autre monde, mais qui aujourd'hui font partie d'un univers authentiquement montréalais.

### Êtres asymétriques

Ce désir d'asymétrie vise simultanément le développement de perspectives multiples. Une clientèle curieuse osant choisir un siège différent à chaque visite découvrira ainsi différents tableaux et autant de nouveaux visages. «Car les gens qui font vivre l'espace en font partie», renchérit le designer. Les banquettes du Pullman, par exemple, sont pensées afin d'empêcher les postures trop affaissées. Ce qui veut dire qu'en visitant un des établissements nés de son imaginaire singulier, vous devenez, sans le savoir, son ultime coup de pinceau. Souriez, vous êtes les corps d'un décor signé Braën-Brown.

<http://www.cabinetbb.com>

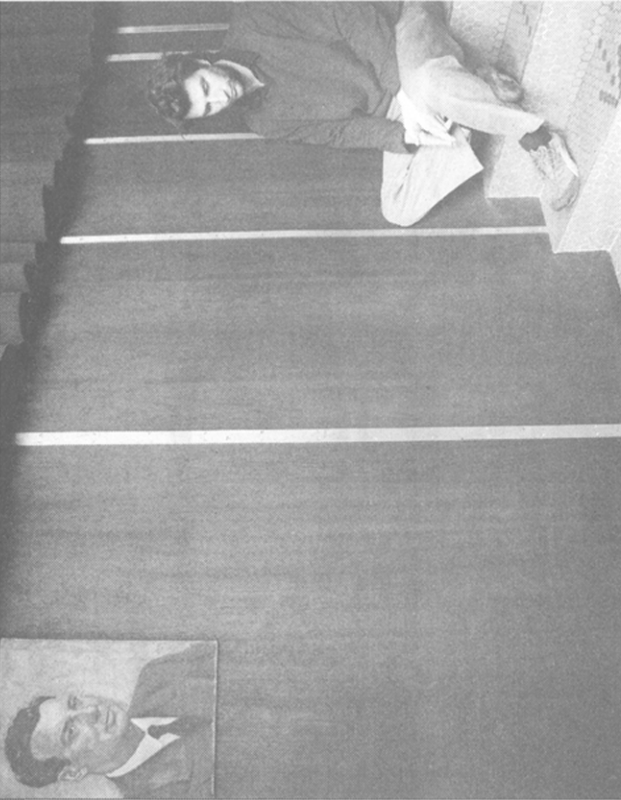
«J'apprenais les règles de la construction de jour pour ensuite modifier les plans de nuit. Encore aujourd'hui, je ne parviens que rarement à concevoir l'entièreté d'un projet sur papier, c'est pourquoi je m'investis énormément sur le chantier, et je me retrouve presque toujours à genoux aux côtés des ouvriers.» Avec ses 10 années d'expérience, Bruno Braën affirme d'ailleurs qu'un tel investissement personnel est nécessaire pour parvenir à créer des concepts hors de l'ordinaire, car le client demeure incertain jusqu'à la fin, et demande, pendant tout le processus, à être constamment rassuré. Il est en effet facile d'imaginer l'inquiétude d'un restaurateur lorsqu'on lui propose, par exemple, de peindre la moitié de son établissement en blanc et l'autre en noir, meubles compris. Ceux qui ont connu le spectacle bicolore que proposait, il y a quelques années, le restaurant Union de la rue McGill, s'en souviennent assurément. «Chaque projet est un laboratoire», explique Braën.

### Cabinet de style

Depuis 1995, son associé Hans Frederick Brown et lui œuvrent sous l'égide du Cabinet Braën-Brown, lequel offre des services de design commercial et d'intérieur, ainsi que de modélisation 3D. Le tandem a depuis récolté de nombreux prix au concours Commerce Design Montréal, avec entre autres les projets du Billy Kun, du restaurant Union et du Petit Italien. Mais au milieu de tant d'éclatisme, comment se définit le style Braën-Brown? «Avant tout dans la dualité.» Par cette réponse, le designer fait écho aux rapports d'opposition entre blanc et noir au Union, au côté bar côtoyant le côté resto au nouveau Chasse et Pêche, mais aussi à l'attachement siamois du Petit Italien et du Café Souvenir. Il semble, en effet, que chaque projet signé Braën-Brown possède un «reflet» schématique complémentaire. Même le Pullman, nous révèle-t-il, dévoilera éventuellement son *alter ego* spatial.

Puis, il y a les couleures, «loin des demi-tons et toujours franches». Ensuite vient le choix de matières. Qu'elles entrent en

# PROFIL



TEXTE ► ALEXANDRE DE BELLEFEUILLE PHOTO ► JOSEPH YARMUSH

### Cabinet Braën-Brown

## L'homme qui plantait des autruches

Il est l'esprit surréaliste derrière le célèbre décor du Billy Kun. C'est à lui également que l'on doit le lustre épatant du Pullman. Bruno Braën, designer hors normes, signe chaque année de nouveaux espaces avec l'espoir premier que ceux-ci passent le test du temps.

#### Les classes élémentaires

L'aventure débute dans les années 90, lorsqu'on le consulte pour la construction du club Tantra. Quelques coins de rues plus loin, il devient le concepteur du bar NiteBox, puis le créateur du décor renouvelé de la défunte boîte de nuit DiSalvo. Aujourd'hui, on

retrouve son empreinte rue Bernard, chez le Petit Italien et au Café Souvenir. Mais son grand coup d'éclat montréalais demeure pour plusieurs le Billy Kun, avec ses inoubliables têtes d'autruches aux cous ondulants. Tout récemment, une nouvelle clientèle s'est prise d'affection pour l'aménagement

inutile du bar à vin Pullman. Le dernier-né de ses projets, le restaurant-bar Le Chasse et Pêche, révèle quant à lui une atmosphère ultimement plus sobre, mais sa touche inimitable s'y reconnaît plus que jamais, sans contrefaçon.

«À mon sens, je ne suis pas un véritable designer. À mes débuts,